

Michel Lapierre*, 68 ans, ancien policier, Annecy «Mon chef a découpé ma carte de policier sous mes yeux»

Par [Catherine Mallaval](#) - Libération - 28 juin 2017 à 19:36

Michel Lapierre*, 68 ans, ancien policier, Annecy «Mon chef a découpé ma carte de policier sous mes yeux»
«J'appartiens à une génération qui ne parlait pas de sexe et encore moins d'homosexualité, qui était encore considérée comme une maladie. Comme je voulais avant tout être dans la police, j'ai longtemps joué la carte hétéro. J'ai eu mon premier rapport avec un garçon à 23 ans. Là, je me suis dit : c'est bien ça, je suis homo. Mais je me suis tu. En 1973, j'ai été détaché à la police judiciaire d'Annecy. Là, je suis tombé amoureux d'une fille. Mais j'ai renoncé à m'engager dans une relation. Et je lui ai dit la vérité. J'ai fait un premier coming out. Le jour où l'on parvient à le dire, on a besoin de le faire savoir. Je l'ai annoncé à mon meilleur ami. Petit à petit, j'en ai parlé à d'autres, notamment à des jeunes collègues. Mais le commissaire principal était un macho de première. Je m'en méfiais, mais il l'a appris. Ça faisait déjà onze ans que j'étais dans la police. Il m'a dit : "*Petit, j'ai appris que tu étais pédé*" et m'a demandé ma démission. J'ai refusé. Je me suis senti seul, anéanti. Il a été muté. Mais son remplaçant était pire que lui. Il voulait "*se débarrasser du pédé de service*". Il m'a harcelé pour que je lui donne ma démission. Il m'a aussi confisqué ma plaque et découpé ma carte de policier sous mes yeux avec des ciseaux. C'était d'une violence épouvantable. Je me mis en disponibilité pendant deux ans, mais je n'ai pas pu retourner dans la police, j'en avais trop bavé. Désormais, je milite à Flag, l'association des policiers et gendarmes LGBT. Je veux aider les autres. Beaucoup se planquent encore.»

*Il a publié *le Droit à l'indifférence, coming out chez les flics*, éditions Michalon.

[Catherine Mallaval](#)